

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.06

Avis de Noces, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

ALOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Avril 1885

DE LA METHODE, CONFRERE!

Notre confrère de la Vallée revient à la charge. Cette fois, il intitule sa diatribe "de faits et de preuves." Nous sommes restés quelques instants pensif devant ce titre où l'on a même oublié les s pour lui donner probablement un laconisme plus brutal. Ah! on aura beau dire, on aura beau protester de ses intentions pacifiques, on est malin à la Vallée d'Ottawa.

Nous avons particulièrement à nous plaindre, aujourd'hui. On jurerait, en effet, que l'écrivain hullois s'est mis en tête de nous faire perdre sa piste quand même. Il gambade pour cela, à travers les faits et le raisonnement, avec une désinvolture et en un désordre sans pareils, il fausse les sons de tout ce que nous avons écrit sur M. Belleau et sa défaite; puis, quand il croit avoir bien tout embrouillé, il demande si on y voit. Oh! pour-quoi le bon Lafontaine ne vit-il plus?

Mais assez comme cela! Nous allons maintenant donner à l'écrivain de la Vallée une petite leçon de méthode qui pourra lui être profitable. Qu'il ne craigne rien, d'ailleurs; pas un seul point de son article ne sera oublié.

Commençons par le commencement. Nous citons la Vallée du 20 avril.

"D'abord le Canada se contredit lui-même, lorsqu'il dit que La Vallée veut que la perte de Lévis ne soit due qu'à la popularité de M. Guay, car au commencement de son propre article, il cite le passage dans lequel nous disions au lendemain de l'élection "que le résultat ne nous surprenait pas parce que nous savions que la trahison était dans nos rangs."

C'est tout-à-fait cela, excepté que c'est tout le contraire. Nous rétablissons le débat sur son véritable terrain, dans notre dernier article, et pour cela nous étions obligés de citer la première appréciation de notre confrère. Quelques lignes plus bas, nous le faisons voir de nouveau, en citant une de ses appréciations subséquentes, mettant de l'eau dans son vin et ne parlant plus que de la popularité de M. Guay. La conversion s'opérait peu à peu, à l'école de journaux plus prudents et plus logiques, et nous allons noter les étapes de ce changement à vue pour faire voir où se trouve la contradiction qu'on nous reproche.

La Vallée du 15 avril, soit du lendemain de l'élection de Lévis, disait:

"Ce résultat nous afflige, mais il ne nous surprend pas, car nous savions que la trahison était dans nos rangs, et que cette trahison était même encouragée en hauts lieux."

"Ce fait seul était suffisant pour produire la défection de quelques uns de nos amis et mettre l'élection de M. Belleau en péril."

"Ceux qui s'en sont rendus coupables, peuvent triompher aujourd'hui, mais qu'ils prennent garde, car la déloyauté n'a jamais donné de profits durables."

On le voit, à cette date là, la popularité de M. Guay pouvait bien avoir été pour quelque chose dans la défaite de M. Belleau, mais ce

qui empêchait particulièrement notre confrère hullois de s'étonner du résultat de la lutte, c'est cette trahison encouragée en hauts lieux qu'il avait devinée dans nos rangs. Le fait est là, vivant, indéniable. Le lendemain, 16 avril, la Vallée commençait ainsi une seconde jérémiade:

"Nous ne nous trompons pas, hier, en disant que l'influence des mécontents avait peu contribué à la défaite de M. Belleau, à Lévis. Un télégramme de Québec, adressé au Free Press, d'hier soir, dit que le résultat de la votation dans la ville de Lévis a prouvé que la division entre les conservateurs n'était pas aussi grande qu'on le disait."

C'est cela; c'était déjà revenu d'un cran, mais il y avait encore un peu de division, un peu de trahison, bien peu cependant. Enfin, le 17 avril, la guérison était complète. Mais, que l'on écoute plutôt:

"Comme nous l'avons déjà dit, le vote n'a été changé qu'à Saint-Romuald, grâce à la grande popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale. La personnalité de M. Belleau, ses principes, n'ont rien eu à faire dans ce résultat particulier. Si M. Guay se fut présenté comme conservateur, il eût une aussi forte majorité. Des exemples de ce genre ne manquent pas, même dans le comté de Lévis. M. Piquet se présentant comme libéral, recevait une très-forte majorité dans sa paroisse natale de Saint-Nicholas, et à une élection subséquente il recevait la même majorité bien qu'il se présentât comme conservateur. Les principes n'avaient rien à y voir, pas plus qu'à Saint-Romuald pendant la dernière lutte."

Et la division donc, et la trahison! Plus vues, ni connues.

Après cela, nos lecteurs comprendront aisément que nous ne pouvions guères apprécier les opinions de la Vallée sans qu'il parût exister contradiction quelque part.

Maintenant, qu'avons nous écrit nous-même au sujet de l'élection de Lévis. Le 14 avril, jour de l'élection, notre journal disait dans une correspondance en date de la veille:

"L'élection de Lévis doit avoir lieu demain. Le résultat du scrutin paraît incertain, par suite de certaines divisions que M. Belleau a naguères créées parmi les conservateurs du comté et dont il sera peut-être une des premières victimes."

Le lendemain, 15 avril, il ajoutait, après avoir annoncé la victoire de M. Guay:

"La défaite que vient de subir M. Belleau est due absolument à des dissensions intestines qui se sont produites dans les rangs du parti conservateur de Lévis. Elle n'en est pas moins regrettable pour cela, et puisse t-elle servir de leçon salutaire pour les luttes de l'avenir."

Le 16 avril, notre correspondant appréciait dans les termes suivants le ton de la Vallée:

"Je viens de jeter un coup-d'œil sur la Vallée d'Ottawa du jour, et j'y vois, au sujet de la défaite de M. Belleau, une pleurnicherie qui n'est digne ni d'un homme ni d'un parti."

"La perte du comté de Lévis n'est due qu'à une faute, celle de M. Belleau lui-même, qui avait semé le vent et a fait récolter la tempête par les siens. Il s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs, et si sa défaite est douloureuse à tous, elle n'a surpris personne."

Enfin, le 18 avril, nous écrivions absolument encore dans le même sens. Il n'y a pas eu de contradic-

tions chez nous, pas de retraites à opérer, parce que nous n'avions personne à ménager ni à attaquer particulièrement. Si M. Belleau avait été élu, nous nous en serions réjoui au nom du parti conservateur tout entier, mais nous ne l'aurions pas moins blâmé, d'avoir jeté le levain de la discorde parmi nos amis de Lévis. Il a été battu: nous le regrettons, mais nous disons à ceux qui se font ses avocats contre une portion du parti conservateur: Cessez vos criaileries, cette défaite est le fait absolu de votre homme et de ses fautes.

On nous parle de la popularité de M. Guay dans sa paroisse natale et on ajoute qu'elle explique sa majorité. Et comment établit-on cela? En prenant pour point de comparaison l'élection de M. Lemieux, un libéral qui ne s'est fait élire à Lévis que grâce à M. Belleau. Mais ne nous fera-t-on pas voir aussi par quelle influence M. Belleau a pu non seulement être battu par près de 500 voix mais encore perdre les 700 et quelques voix qui l'avaient élu, il n'y a pas un siècle de cela?

Ce résultat constate, en effet, un déplacement de plus de 1200 voix, et serait-ce toujours la popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale qui aurait accompli ce grand revirement de l'opinion publique? Les libéraux prétendent que c'est l'impopularité de la politique conservatrice, mais la victoire éclatante de M. Guillet, dans Northumberland Ouest, est là pour prouver le contraire. La véritable cause, nous l'avons déjà signalée. M. Belleau avait semé le vent et il a forcé les siens à récolter la tempête.

Maintenant la Vallée nous reproche de vouloir la mettre, quant à ce qui concerne les effets de la popularité du candidat libéral, en contradiction avec les journaux dont elle suit les traces en cette occurrence. Pour nous justifier, nous citons ici deux opinions que nous avons sous la main et nous pourrions à demande en publier d'autres du même genre.

L'Etendard disait:

"L'élection de Lévis prouve une chose, c'est que si M. Chapleau ne sort pas du ministère fédéral, pas un conservateur ne pourra se faire élire à l'avenir, dans la province de Québec. Et les sénateurs encore moins."

Le Nouvelliste, de son côté, s'est écrié:

"La presse sénéciale triomphe. Le candidat de M. Chapleau a été élu et ira à Ottawa voter contre le gouvernement de son patron."

Ces journaux là jugeaient la défaite de M. Belleau à un point de vue sectionnel et absolument faux, mais ils admettaient implicitement que la victoire de M. Guay a été causée par des divisions créées au sein de l'électorat conservateur de Lévis plutôt que par le fait du parti libéral et de son candidat. Si, plus tard, ces mêmes journaux ont cru devoir se déjuger pour sauvegarder leur cause personnelle au détriment du parti conservateur, ce n'est ni notre affaire, ni notre faute.

Mais, notre confrère est encore plus fort que cela. Il nous cite l'Electeur pour prouver que l'élection de Lévis est bien réellement une victoire libérale. On pourrait difficilement pousser le non-sens et le ridicule plus loin. Ce serait

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES
Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu et le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.
Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique
Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE,
Comm.-Ordennateur général.
Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par Doz.

CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1884

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

GRANDE OUVERTURE
de nos SALLES D'ÉCHANTILLONS d'articles de Mode et de
Manteaux, avec, aussi, un assortiment complet de Marchandises du plus haut goût.
Jeudi, le 9 Avril
CHANCE UNIQUE
Pour les dames qui veulent se procurer les marchandises des modes du printemps et des manteaux à un
PRIX TRES-MODERE
Chapeaux garnis et sans garnitures, Fleurs, Plumes, Manteaux, Vêtements pour dames, Parasols, Parapluies, Rubans, Dentelles et articles en dentelle.
TOUS LES DEPARTEMENTS SONT COMPLETS.
Des transactions extraordinairement avantageuses sont offertes à tous.

D. GARDNER & Cie.
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

LAVAGE
Madame Franche se chargera du lavage du linge et le repasser, à des conditions faciles. S'adresser à son domicile, No. 35 rue St Joseph, paroisse Ste Anne.

ASSOCIATION MUTUELLE
DE
PREVOYANCE
DU CANADA.
Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL:
162 RUE ST JACQUES-
MONTREAL.
DIRECTEURS.
A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque, Jacques Carrière, "Président."
Hon. W. W. Lynch M. P. P., Vice
Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q.
Ben. Globensky, Ecr., C. R. J.
L. H. Macne, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Ecr., Négociant.
J. McEntyre, Ecr., Marchand.
M. Babcock, Ecr., Manufacturier.
John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Ecr.
John Hopper, Ecr.
J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisailion, B. C. L.—Aviseurs Légaux.
Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier.
John Hopper.—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.
Pour informations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHARD
No. 76, RUE SPARKS,
OTTAWA. 1 an.

9 Mai
POUR LES PETES
FOURRURES
Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez
H. L. COTE
128, Rue Rideau.

MEUBLES DE MAISON
Je désire informer les personnes qui on l'intention de vendre leur ménage ce printemps, que je suis préparé à recevoir leurs ordres pour vente de ménages et effets à résidence privée et j'espère que je serai favorisé de leur patronage.
VENTES PROCHAINES EN AVRIL
Samedi, 11 Avril "Canadian Express" vente du soir.
Mardi, 14 Avril, Bostiaux de ferme, etc., Chemin de Montréal.
Jeudi, 16 Avril, Ménage, 193 rue Slater.
Samedi, 18 Avril, Ménage, rue George.
Lundi, 20 Avril, Lots de ville, bureau No. 9, rue Elgin.
Jeudi, 23 Avril, Ménage, vente extraordinaire, 94, rue Bank.
Mardi, 30 Avril, Ménage, 414 rue Slater.

B. B. MACDONALD,
Agent d'immeuble.
No. 9, rue Elgin, Ottawa.

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayané le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prolarts, Rideaux,
Corniches, Pôtes, Garnitures
et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie;
Ottawa, 17 Dec. 1883.

AMERS CANADIENS
ou
TRESOR DES DYSPEPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropestes et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P. Q.
Prix: 80 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.